

se rattache à l'ensemble du problème des contacts humains, de la réunification des familles dans un sens général; ce problème concerne de nombreux groupes qui diffèrent par leurs origines raciales, et notamment, au Canada, les Juifs et les Ukrainiens. Sur le premier point de la réunification des familles canadiennes, des progrès très substantiels sont en voie de réalisation. Au cours de ces dernières années, le Gouvernement canadien a présenté un nombre important de cas qui ont connu une solution satisfaisante. Je n'ai pas soulevé la question générale de la réunification des familles et de la liberté de voyage sauf pour exprimer les préoccupations des Canadiens à cet égard. Je n'ai pas formulé d'observations au nom du Gouvernement canadien comme je l'ai fait dans le cas de la réunification des familles canadiennes. M. Gromyko m'a répondu sur ce point que c'était pour l'URSS une question de régie interne qu'il ne convenait pas de discuter dans un cadre bilatéral. J'ajouterais que la réunification des familles canadiennes comprend des Juifs, des Ukrainiens, des gens de toutes origines raciales qui correspondent aux divers groupes nationaux de l'URSS. Lorsque j'ai soulevé la question de la dissension en URSS, M. Gromyko m'a répondu: "La dissension est loin d'être un phénomène étranger au Canada; nous en avons ici en URSS et cela ne devrait pas vous surprendre".

QUESTION:

Lors des échanges de vues d'ordre politique, économique ou culturel, dans quels secteurs estimez-vous avoir obtenu les résultats les plus positifs?

REPONSE: Je suis particulièrement satisfait des progrès que nous avons accomplis dans trois secteurs au cours de ces entretiens. Nous avons d'abord réalisé de très grands progrès en matière de réunion des familles et je crois que cela améliorera sensiblement les relations entre le Canada et l'URSS. Au chapitre des affaires culturelles, nous avons convenu de l'opportunité de poursuivre nos échanges culturels et sportifs jusqu'ici couronnés de succès, et, sur le plan commercial, nous avons convenu qu'il fallait accentuer nos négociations actuelles de façon à traduire les études en contrats.

QUESTION: Points de divergence

REPONSE: Il est un point sur lequel nous différons considérablement d'opinion - je ne voudrais pas insister là-dessus étant donné que nous aurons peut-être l'occasion de concilier ces points de vues au cours des prochaines négociations -: il s'agit des négociations actuelles dans le cadre de la CSCE. Le Canada, au même titre que les autres pays occidentaux, essaie de réduire les barrières qui entravent la liberté de mouvement des populations, des idées et de l'information. M. Gromyko, se faisant le porte-parole du gouvernement soviétique, s'attache surtout à des questions comme l'inviolabilité des frontières, le principe de non-ingérence dans les affaires d'autres États et la